

LE CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS ET LA HALLE SAINT PIERRE PRÉSENTENT

LE GÉNIE DES MODESTES



ESTEVILLE

EXPOSITION DANS LA FILIATION DE L'ART BRUT
DU 1ER AVRIL AU 30 JUIN 2022 (TLJ 10H-18H)

CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS 76690 ESTEVILLE
WWW.CENTRE-ABBE-PIERRE-EMMAUS.ORG



9^e ÉDITION
DOSSIER DE PRESSE

UNE EXPOSITION DANS LA FILIATION DE L'ART BRUT DANS LE LIEU DE MÉMOIRE DE L'ABBÉ PIERRE

Le génie des modestes est né il y a neuf ans. Son point de départ est l'inauguration du lieu de mémoire de l'abbé Pierre et la volonté d'ouvrir cet espace muséographique aux différentes formes d'expressions et de pensées. La réflexion destinée à enrichir l'exposition permanente d'une exposition annuelle artistique a conduit pas à pas le Centre abbé Pierre vers le mouvement artistique issu de l'art brut.

L'art brut est un concept inventé par Jean DUBUFFET au milieu du 20^e siècle pour regrouper les créations spontanées d'artistes autodidactes qui travaillent en dehors des circuits culturels. Jean DUBUFFET a consacré une partie de sa vie à rassembler une collection d'œuvres produites par divers créateurs parmi lesquels des personnes en institution psychiatrique, des marginaux ou des mediums. Par la suite, d'autres artistes se sont reconnus dans cette démarche, que l'on regroupe sous différents vocables dont celui d'art singulier.

Le commissariat d'exposition effectué par Martine Lusardy, directrice de la Halle Saint Pierre à Paris, met en avant, chaque année depuis six ans, des artistes et des œuvres qui illustrent l'esprit des lieux : montrer que les personnes peuvent créer des choses géniales malgré et avec leurs propres faiblesses et en utilisant des moyens simples et accessibles. L'exposition présente des créateurs originaux, singuliers et autodidactes. En cohérence avec la simplicité prônée par l'abbé Pierre, le Génie des modestes témoigne que les modestes ont du génie, à Emmaüs comme dans l'art.

Dans les différents groupes Emmaüs du monde, la démarche consiste à offrir une chance aux personnes en marge de la société afin qu'elles révèlent leur potentiel. A l'inverse de l'assistantat, il s'agit de permettre aux plus exclus de devenir acteur de la solidarité par leur travail. Dans environ 40 pays, 400 groupes Emmaüs montrent tous les jours que des milliers de personnes modestes ont du génie.

MICHELLE AMRAM

Née à Alger en 1941, Michelle Amram garde le souvenir d'une adolescence en pleine guerre d'Algérie. Après le bac elle entreprend des études d'architecture et de beaux-arts qu'elle doit interrompre pour quitter le pays. Elle arrive à Marseille en juin 1961 et doit se soumettre à un mariage forcé en Alsace, d'où naîtront deux enfants. Elle travaille alors dans le prêt-à-porter. Elle divorce en 1972 puis part vivre en Catalogne en 1975 où elle exerce différentes activités dans la restauration. La cuisine est pour elle une expérience profondément humaine, autant affective que sociale, par laquelle elle peut rendre les gens heureux. Elle se remarie en 1989, divorce en 2003. Elle quitte définitivement l'Espagne en 2004 pour Paris où elle se consacre à ses activités de plasticienne qui la font voyager à New York, en Chine. Ses créations textiles sont liées à l'importance du textile dans le judaïsme et du «schmattès», morceaux de chiffon, choisis comme matériau pour créer.

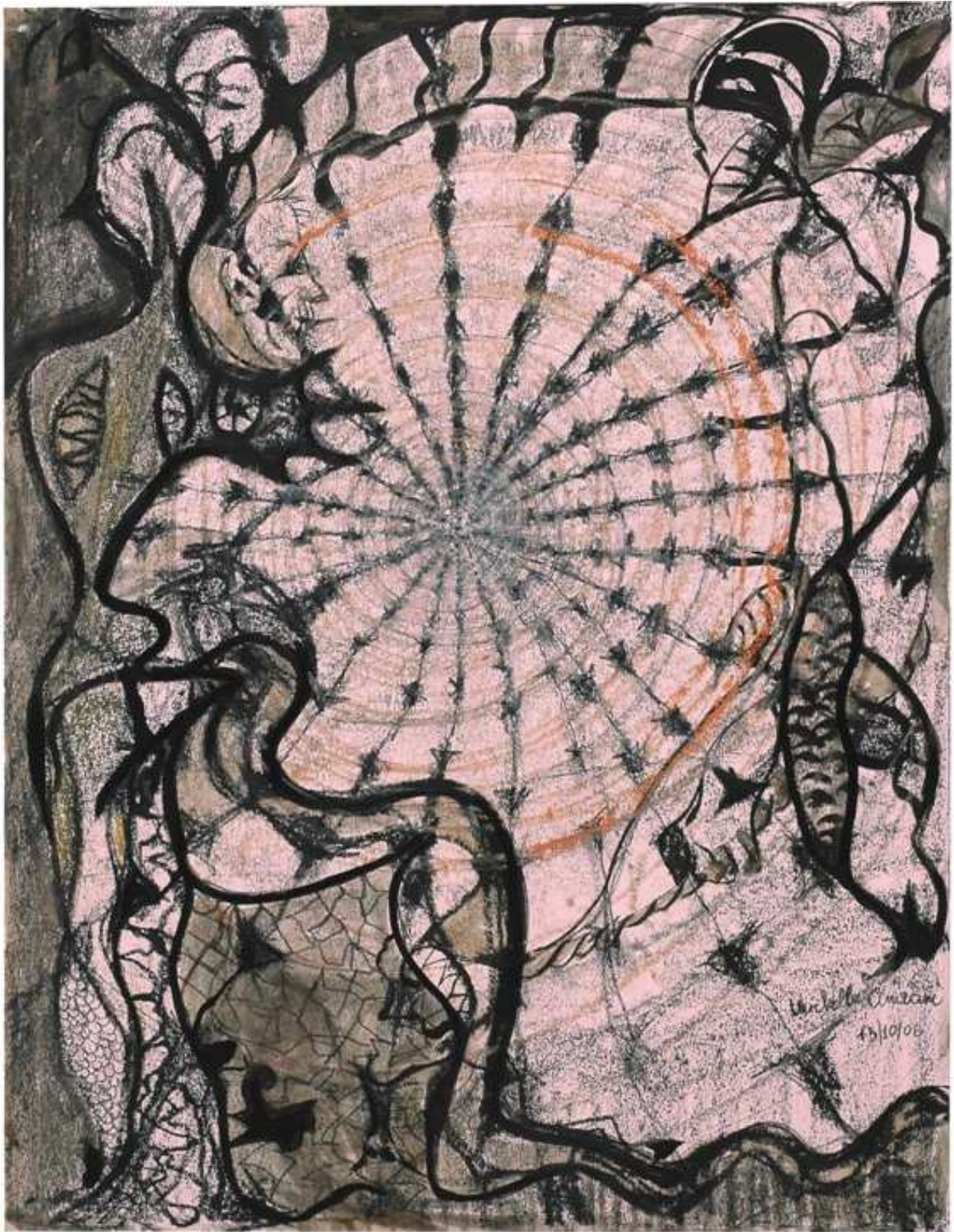




Empreinte du rêve n° 18, 2007, aquarelle, crayon, pastel gras, sur papier 64,5x50cm



Empreinte du rêve n° 13, 2006, aquarelle, pastel gras, encre, collage, crayon, sur papier 64,5x50cm



Empreinte du rêve n° 3, 2006 pastel gras, encre, crayon, sur papier
50x64,5cm

JABER

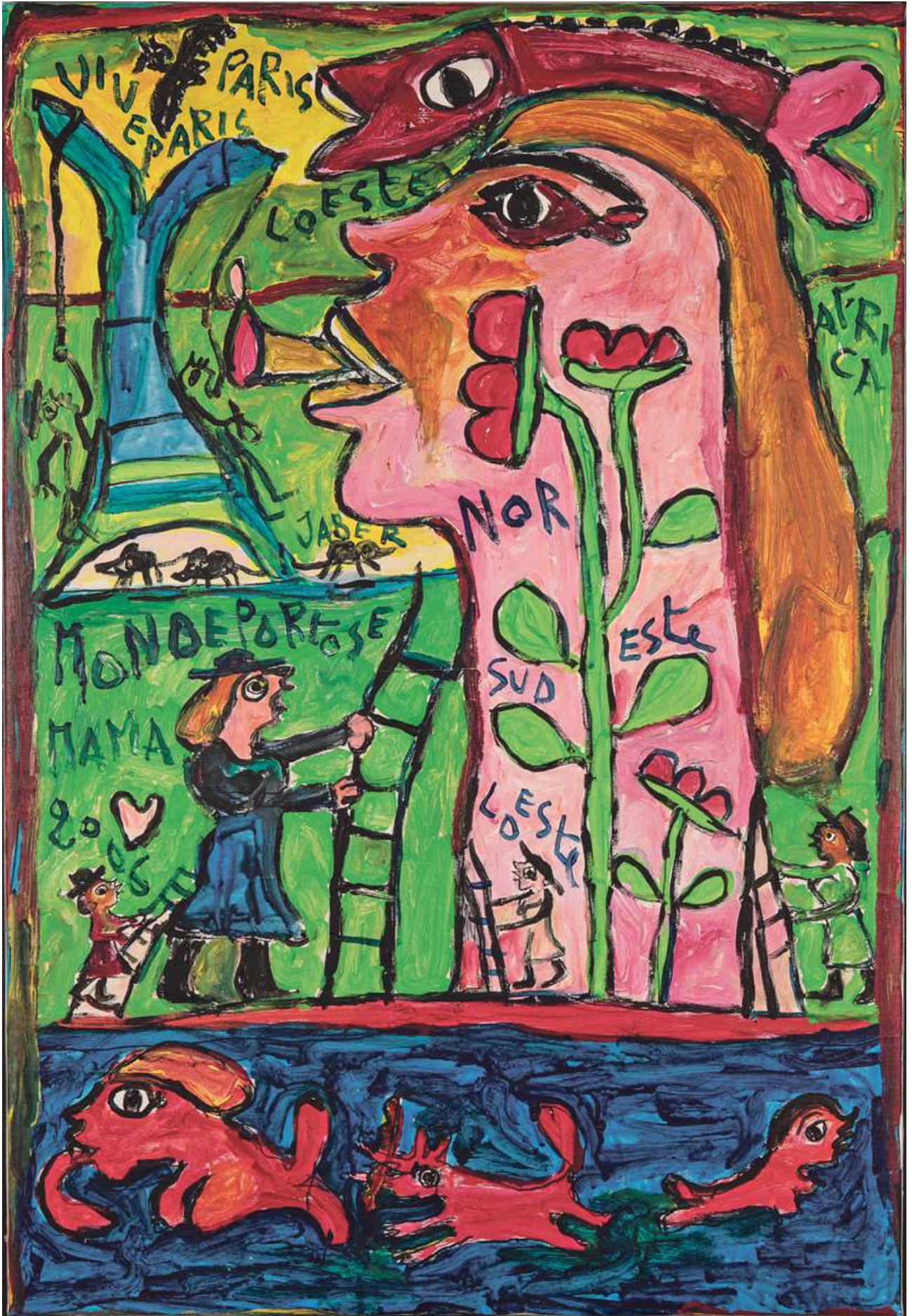
(1938-2021)

Né en Tunisie en 1938 à M'Saken, dans la banlieue de Sousse, Jaber El Mahjoub (dit Jaber), orphelin à l'âge de six ans, est élevé par sa sœur. Il est tout d'abord berger, puis devient boulanger à Sousse et n'a pas le temps d'apprendre à lire et écrire. Il arrive en France en 1956 et exerce son métier de boulanger, notamment à Paris où il habite à partir de 1958. Il devient par la suite boxeur avant de s'improviser comédien-chanteur, exerçant parfois ses talents sur le parvis de Beaubourg. Enfin, il part aux Etats-Unis pour épouser une riche américaine rencontrée à Paris (dont il divorcera deux ans plus tard) et obtient le premier prix du Plainfield's Annual Festival of Art de New York en 1971.

De 1976 à 1979, il séjourne au Canada, au Maroc, en Egypte et en Arabie Saoudite avant de retourner à Paris, dans des conditions très modestes. Qu'il s'agisse de gouaches, d'acryliques, de dessins, de peintures ou de sculptures en bandes plâtrées, son œuvre est richement colorée et les figures cernées de noir. Ses diverses réalisations ont aussi la particularité de comprendre des inscriptions hétéroclites faites de chiffres et de mots, souvent humoristiques. Jaber est décédé en 2021 à Paris où il résidait. Son œuvre est présente dans la collection de La Fabuloserie à Dicy et celle de l'Aracine au LaM Lille Métropole.







JEAN-LUC JOHANNET

Architecte de formation, Jean-Luc Johannet (Blois, 1951) est un spécialiste des dômes géodésiques. Animé par le désir de concilier l'art de l'architecte à celui du plasticien, il s'écarte très tôt du fonctionnalisme pour se tourner vers une architecture irrégulière, organique. De son « combat pour la liberté de la forme » naît son œuvre visionnaire, où les limites entre la sculpture et l'architecture, la réalité et l'utopie, se brouillent. Composée d'une multitude de dessins, peintures, maquettes et archisculptures cinétiques, l'œuvre de Johannet reflète ses inquiétudes et ses aspirations et donne une place centrale à la rêverie.

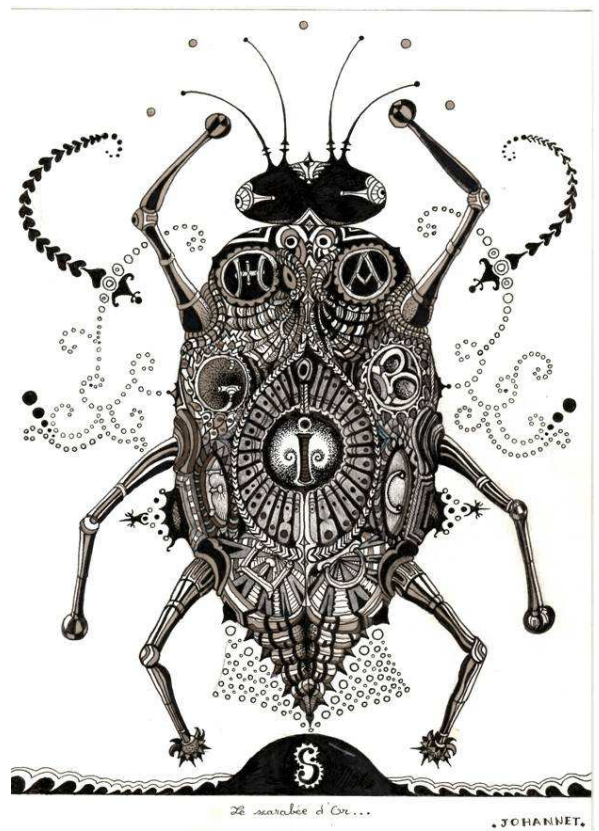
Si la plus emblématique de ses sculptures, *l'Oiseau euphorique*, a trouvé son lieu de conservation, en 1999, à la Collection de l'Art Brut de Lausanne grâce à Michel Thévoz et a été longtemps exposée par la suite sur l'esplanade de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, son œuvre reste méconnue.

En 2017, sortant d'un état de dépression et d'une période d'hospitalisation, Johannet rencontre les membres de Patrimoines irréguliers de France qui s'occupent depuis de la mise en valeur de ses créations. Cette rencontre a donné à l'artiste une nouvelle impulsion créative : dessins, art postal, sculptures, maquettes en carton, bois et d'autres matériaux de récupération prolifèrent depuis, à nouveau, dans son habitation.

Jean-Luc Johannet est représenté par l'association Patrimoines irréguliers de France : <http://patrimoines-irreguliers.org>







ÉRIC NIVAUT

Né en 1958 , peintre autodidacte. Il vit et travaille à Paris.

Depuis une quinzaine d'années, il utilise comme support des cartons qu'il récupère dans les rues, sur lesquels il compose avec beaucoup de sensibilité, une galerie d'humbles personnages : des visages fragiles, poétiques, émouvants.

« J'ai toujours peint pour le plaisir

Comme une école buissonnière,

Je peins sur des boîtes d'allumettes, sous-bocks, cartons

Chacun de ces supports est un nouvel espace d'exploration qui se transforme et évolue sans cesse

Usés, salis, abandonnés

Je les récupère, les transforme, leur offre une autre vie.

Aujourd'hui ces figures déchirées m'accompagnent, me soutiennent, me parlent

Je suis toujours ému par les couleurs d'un visage en quête d'un regard

Je peins comme on raconte une histoire, pour aller vers les autres.

La peinture est un long chemin. Une issue de secours »

E.N

Paris 2018



« Je vivais dans une petite chambre, sans télé, sans souvent d'électricité, donnant sur la lune et l'hôpital.

J'y ai composé ma première boîte d'allumettes : une tête d'africain qui souffre et qui rit.

C'était minuscule comme ma vie.

J'en ai sauvé plein ; abandonnées le long des caniveaux ; défait, je me relevais la nuit.

Au commencement ce fut le stylobille...des feutres, des encres de Chine.

Après est apparu le bleu.

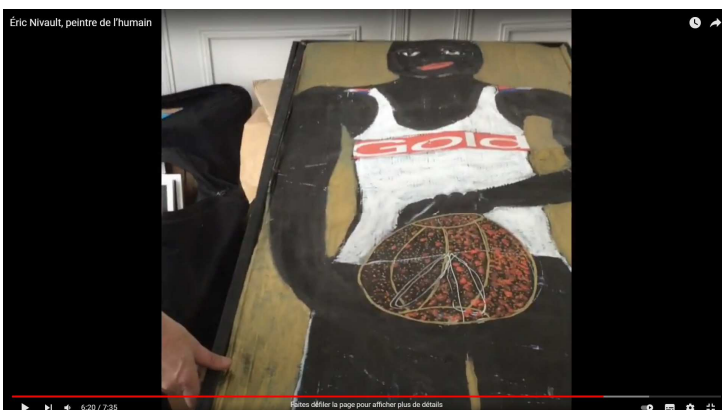
Elles m'ont accompagné, assisté, soutenu, elles m'ont parlé. Les sous-bocks sont du même temps plus alcoolisé, plus déchiré, du même zinc malade.

On y désaltère beaucoup de taux d'amis, de solitude, et de vanité.

Entre Pigalle et La Chapelle, j'ai croisé plein de vies que je n'avais jamais vues »

E.N

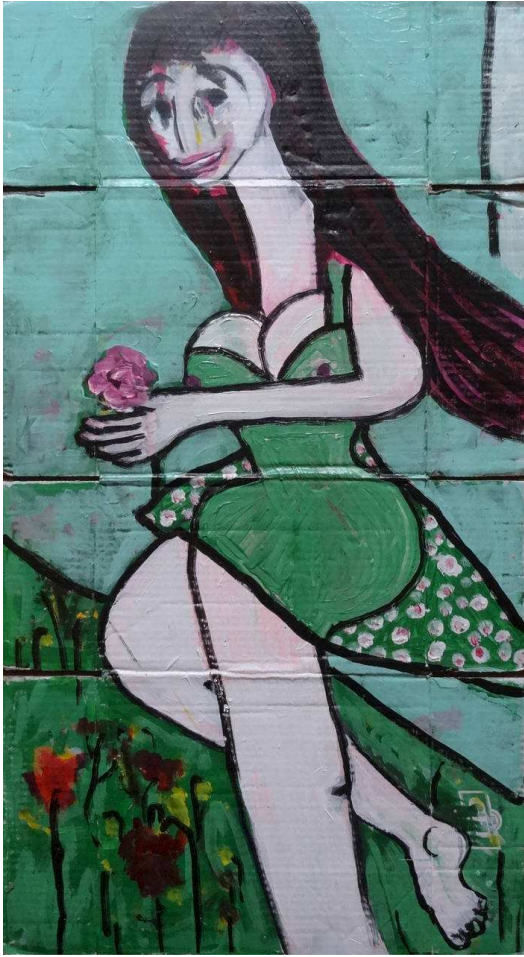
Paris 2006



Découvrir le film « Eric Nivault, peintre de l'humain » :

<https://youtu.be/nndEJeikqj8>





LE CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS ET LA HALLE SAINT PIERRE PRÉSENTENT

LE GÉNIE DES MODESTES



ESTEVILLE

EXPOSITION DANS LA FILIATION DE L'ART ABSTRAIT
DE 1945 À 2019 (DU 1001 AU 1002)

CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS ESTEVILLE
WWW.CENTRE-ABBE-PIERRE-EMMAUS.ORG



CONTACT CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS :

Philippe Dupont

Directeur du Centre abbé Pierre – Emmaüs

76690 ESTEVILLE (30 km au nord de Rouen)

02 35 23 87 76 / 06 28 27 65 04

philippe@centre-abbé-pierre-emmaus.org

www.centre-abbé-pierre-emmaus.org



CONTACT LA HALLE SAINT PIERRE :

Martine Lusardy

Directrice de la Halle Saint Pierre

2 rue Ronsard

75019 PARIS

01 42 58 72 89

info@hallesaintpierre.org

www.hallesaintpierre.org



INFORMATIONS PRATIQUES :

Exposition du 1^{er} avril au 30 juin 2022, tous les jours de 10h à 18h, au Centre abbé Pierre - Emmaüs, 76690 ESTEVILLE (30 km au nord de Rouen). Vernissage : samedi 2 avril 2022 à 15h.

CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE



Le billet d'entrée de l'exposition permanente (sur l'abbé Pierre et le Mouvement Emmaüs) permet de visiter l'exposition temporaire (Le génie des modestes), située au même endroit. Plein tarif : 6€, tarif réduit : 4€, tarif enfant : 2€. Visite guidée et visite pédagogique sur réservation (forfait : 90€ par groupe).

LE CENTRE ABBÉ PIERRE – EMMAÛS D'ESTEVILLE

LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

Le Centre abbé Pierre – Emmaüs comprend un lieu de mémoire, inauguré en 2012. Sur une dizaine de salles, il propose de nombreuses vidéos, photos et objets personnels. La scénographie présente de façon simple et moderne un homme au destin hors du commun : moine, résistant, député, militant international pour la paix, bâtisseur, innovateur social, créateur d'Emmaüs...

Situé dans la maison où il a vécu par intermittence à partir de 1964, le Lieu de mémoire invite à entrer dans l'intimité de l'abbé Pierre en découvrant, dans leur état d'origine, sa chambre, son bureau et son atelier, ainsi que la chapelle où il se recueillait.

On y découvre également l'actualité de son combat, en France et dans le monde, au travers du Mouvement Emmaüs International, à l'œuvre aux côtés des plus démunis, dans une quarantaine de pays.

L'abbé Pierre est enterré dans le village d'Esteville aux côtés de compagnons d'Emmaüs, dont certains de la première heure.

Le Centre abbé Pierre – Emmaüs accueille environ 14 000 personnes par an. Il organise sept manifestations dans l'année : conférences, expositions, festival pour les enfants, ventes solidaires, rencontre d'associations... Son projet pédagogique, agréé par l'Education Nationale, dispense une formation sur les problématiques de pauvreté et les enjeux de la solidarité aux plus jeunes, de l'école élémentaire aux études supérieures.

Ouverture au public tous les jours de 10h à 18h
(Fermeture annuelle : 24 , 25, 31 décembre et 1^{er} janvier)
Tarifs : 6€/4€/2€

CENTRE ABBÉ PIERRE – EMMAÛS

Route d'Emmaüs

76690 Esteville (à 30 km au nord de Rouen)

02 35 23 87 76

contact@centre-abbe-pierre-emmaus.org

www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

